

Pierre.—Mais rappelle tes souvenirs, sacré nom! Rappelle-les!
Paul.—Je m'égosille; ils ne viennent



LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS

— DE —

JULIO MAILMOS

Avenida General Rondeau Núms. 354 & 358
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47

MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCA

CASA PREMIADA CON

GRAN DIPLOMA DE HONOR | DOS GRANDES PREMIOS
Expos. Italo-Americana, Génova 1892 | Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor. — Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo. — Precios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí Núm. 345 — Teléfono "Uruguaya" 881

CAYE NATIONALE

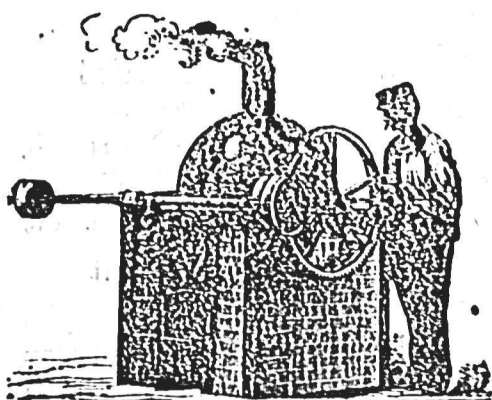
PEREIRA ET COMPAGNIE

Maison spéciale en vins du pays. Unique représentant des vignobles les plus acclimatés de la République Orientale. Huile d'Olivier de José Ordeig, récompensée avec médailles d'or aux Expositions de Barcelone 1889, Paris 1889, Chicago 1893 et à Montevideo 1896, la Seule Médaille d'or.

101 -- Calle Cerro -- 101

DOS AMERICANOS

196-ARAPEY-194



ELABORACION
De Café à vapeur
TORREFACTION DE CAFÉ
Por el aire concentrado
VENTAS
POR MAYOR Y MENOR
ESPECIALIDAD
En cafés finos
Para familias
ECONOMIA DE UN 25 %

196 -- CALLE ARAPEY -- 196

MONTEVIDEO

Teléfono "Montevideo" número 10.

CARNE LIQUIDA

Medallas oro

BARCELONA

1888

PARIS

1889



Chicago

1893

MONTEVIDEO

1895

Extracto líquido Peptógeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Villemur y Valdez García.

175 -- URUGUAY -- 175

LA NACIONAL

Grande Teinturerie à vapeur

DE

LAFLECHE FRÈRES

MAISON CENTRALE

Rue 25 de Mayo núm. 193

USINE

Avenida General Rondeau 300

Teintures, nettoyeurs, détachages, apprêts de tissus de soie, velours, crêpe de Chine, Rideaux, tapis et tentures artistiques, gupures d'art, applications, tulle brodé, blanchissage de blouses et dentelles.

Tout ce qui concerne l'ameublement et le vêtement.

Téléphone Cooperative 603. | Service especial en 24 heures

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

Compagnie Française d'Assurances
Maritimes et Fluviales

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Anglaise d'Assurances
Contre l'Incendie

H. AUBERT, AGENT

CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Único inventor del renombrado té «Los Mandarines». Únicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Únicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Bédouchaud é Hijos, calle Ciudadela esquina Paraná. — Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confeitieros de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc. Licor de té à los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSEILLES de Martin Catalogne

CALLE 25 DE MAYO NÚM. 234

AUX ARMES DE PARIS

Sombrereria por Mayor y Menor

DE R. RAMA

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Único agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allcroft y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones -- Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

DEPÓSITO DE MÁQUINAS
y útiles agrícolas é industriales

Fábrica de bolsas

Cordeleria Nacional
DE

H. GROSCURTH

39 -- CALLE RÍO NEGRO -- 41

Agencia de Seguros

Informes y presupuestos de instalaciones. — Representación de fábricas europeas y norteamericanas. La colección de muestras de ferreteria, papeleria, etc., se llevará brevemente a la calle Río Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE

GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES

SUR LA VIE

Une des plus anciennes, libérale et importante du monde

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demander des Informations à

B. LORENZO HILL-Gérento

161-Calle Itazatingó-161

(PLAZA MATRIZ)

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

IBERIA

Capitan: H. W. HAYES

Saldrá el 27 de Setiembre de 1895

Para Rio Janeiro, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle), Plymouth y Liverpool

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES Á VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañia expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol, Rivedero, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C^a Limited

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. Supervielle

232.-RUE 25 DE MAYO-234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309 y 311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédules, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat et vente d'or et de titres. Par fil télégraphique direct
Paiements et encaissements sur les deux places.

Et toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 1 du matin.

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera á una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo á las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse á
BEDUCHAUD É HIJOSCALLE CIUDADELA ESQUINA PARANA
MONTEVIDEO

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Rupestris ou Riparias seul moyen efficace contre le Phylloxera. La ferme Giot á Colon possède 20 cuadras de plantes mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistantes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantes pour la saison prochaine. On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucune, d'une pureté garantie et á meilleur compte que celles d'Europe.
A \$ 20 le mille pour les plantes en racine.
A \$ 12 idem idem les sarments.

Grand Hotel du Parc Giot

Propriété de Monsieur Giot

A VILLA COLON

TENU PAR M. LUIS BRAVE

On avise le public, qu'à la gare Centrale, on délivre des billets de 1^{re} classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.30 chaque billet.
Les enfants de 3 à 10 ans paient demi-billet.
Le trainway de l'hôtel fait expressément le service des voyageurs gratuits.

8 JULES MARY

La Sœur Aînée

Il avait entendu marcher dans les chambres qui précédaient son cabinet de travail.

Cela pouvait être un domestique, mais, chose bizarre, il n'y pensa point, les pas se rapprochèrent de sa porte. Il écouta. Il perçut, très distinctement, une respiration haletante et une petite toux sèche.

C'était Clotilde, Clotilde, là derrière.

Il se leva. Elle! Il allait la revoir. Que faire? Certes, s'il n'avait suivi que les conseils de sa colère, il se fût porté à quelque résolution suprême. Mais que se passa-t-il dans son esprit?

Il ressentit une sorte d'impérieux besoin de jouir de l'hypocrisie de sa femme, de l'entendre mentir, de

s'abreuver de sa peur; puis de jouer traitreusement avec sa tranquillité quand il l'aurait rassurée d'un mot.

Il réunit les lettres éparées en un paquet qu'il alla jeter dans un coin, sur un guéridon, puis, se rasseyant à son bureau, il se composa un visage.

Aumême instant, on frappait timidement.

—Entrez! dit-il.

Malgré lui, sa voix était sourde et voilée.

Clotilde parut, troublée, et son regard embrassa d'un seul coup le bureau, le cabinet tout entier, puis se reporta sur son mari. Il lui souriait. Il disait.

—Tu as dû être épouvantée, ma chère Clotilde, et croire que tout le château brûlait.

—Mais oui, j'étais loin de Thillot, avec mes filles.

—Nous en sommes quittes pour la peur, tu le vois. Tu n'aurais à regret-

ter que quelques bibelots et, entre autres, ton bureau italien.

C'est vrai.

—Et, à ce propos, voici des papiers qui s'y trouvaient, que le cocher a ramassés dans le cour et m'a remis. . . tiens, là-bas, sur ce guéridon.

Elle se dirigea vers le meuble en chancelant. Elle était presque aveugle tant l'émotion l'étreignait. Son cœur battait avec une violence sonore. Elle eut le courage de se contenir, en arrivant là, de ne pas jeter sur ces lettres, de ne pas les étreindre, les cacher, les anéantir. . . Oui, elle eut ce courage et elle se contenta de se baisser un peu, et du bout du doigt, elle fouilla ce tas qui sentait la fumée.

—Ah! oui, dit-elle, de vieilles lettres. Je les ferai monter tout à l'heure par ma femme de chambre.

Mais le passage d'une épouvante extrême à une extrême joie lui fit s'abattre dans un fauteuil. Et c'est à peine si, pour se donner une contenance, elle eut la force de murmurer:

—Comment le feu a-t-il pris? Le sait-on?

—On ne sait jamais ces choses-là, dit le marquis. Une des lampes à pétrole sera tombée et aura communiqué le feu aux tentures. Peut-être le hasard, peut-être une imprudence d'un domestique.

Il se fit un silence. Birgemont observait Clotilde. Il se leva et se mit à se se promener dans le cabinet, allant du bureau au guéridon, alternativement. Et il s'arrêtait de temps en temps près du guéridon; alors la malheureuse avait des regards d'angoisse. Elle prit son parti.

Il faut que j'aille mettre un peu d'ordre dans mon appartement et dans les chambres de Martha et d'Isabelle. Tout est dans un état pitoyable.

Elle fit mine de sortir, puis elle revint sur ses pas.

—Au fait, dit-elle, j'emporterai bien ces papiers-moi-même.

—Qu'est-ce que ces lettres?

—Oh! rien, des vieilleries, des souvenirs d'amies, rien.

Elle se précipita vers la porte avec son précieux fardeau, haletante de joie, soulagée.

Mais sur le seuil et lui barrant le passage elle trouva Birgemont blême, sec, froid. Il lui prend le bras, la ramène de force, lui arracha les lettres et les jette sur le bureau.

Comprenant qu'il sait tout, qu'il a tout lu, elle laisse échapper un cri de détresse, joint les mains et s'écroule à genoux.

—Miserable créature, dit-il à voix basse.

Et elle, le front contre le parquet: —Laurent, crois-moi, je ne suis pas coupable.

Birgemont eut un rire bruyant et haussa les épaules.

—J'ai lu toutes ces lettres, dit-il, une à une, je les ai toutes lues, j'ai eu ce courage, avec des nausées. Il est donc bien inutile de feindre, de mentir; reprenez votre rôle, le seul qui

vous convienne, relevez la tête avec insolence et continuez de jouer à la vertu, à la fierté, à l'honneur, ainsi que vous avez fait depuis vingt ans.

—Toutes les apparences sont contre moi et je ne suis pas coupable, je le jure. . .

—Assez d'hypocrisie!

—Laurent, je t'en supplie, par tout ce que tu aimes; par ce que tu as de plus cher, par tes enfants, crois-moi, disait la malheureuse, qui se roulaient aux pieds du marquis dans les convulsions d'un désespoir navrant.

Ecoute ce que je vais te dire. Il est vrai que j'ai aimé Jacques Mérode. . . Je ne puis mentir. . . Les lettres que tu as lues, c'est bien à moi qu'elles sont adressées. . . Je l'ai aimé avant de te connaître, je l'ai aimé après être devenue ta femme. . . Mais jamais, jamais, jamais je n'ai été sa maîtresse.

(A suivre).